



[S'inscrire à la newsletter](#)

Les cas de syphilis et de chlamydias toujours à la hausse



L'an dernier, entre 33 000 et 35 000 personnes ont été testées au moins une fois au gonocoques, chlamydias et syphilis, selon les données publiées par Santé publique France. C'est, proportionnellement, plus de deux fois plus qu'au niveau national. Si le nombre de cas positifs est en baisse pour les gonocoques, il augmente pour les deux autres. Le nombre de dépistages et de sérologies VIH est également en hausse. Le taux de sérologies confirmées positives était stable.

Vendredi, [Santé publique France a publié le bilan 2024 de la surveillance et de la prévention des infections à VIH et des IST bactériennes](#). Il indique « une tendance à la baisse des sérologies positives pour les gonocoques et stable pour le VIH (simultanément à une augmentation des taux de dépistages). Néanmoins, les grands constats perdurent : les sérologies positives de syphilis et de Chlamydia trachomatis sont en hausse (simultanément à une légère augmentation des dépistages), touchant particulièrement les femmes jeunes alors que les hommes jeunes restent difficiles à dépister », regrette le Dr Manuel Munoz, directeur de la santé publique à l'Agence régionale de santé.

En 2024, le nombre brut (non corrigé) de déclarations obligatoires de VIH s'élevait à 62 en Guyane et était en légère baisse comparé à 2023 (81). « Le nombre de découvertes de séropositivité au VIH, corrigé pour la sous-déclaration (données manquantes et délais de déclaration) en Guyane était de 196 en 2024. Du fait de la mauvaise exhaustivité de la DO en 2024 (27 %) et malgré les corrections de sous-déclaration, le nombre de découvertes de

séropositivité VIH ne peut être estimé de façon robuste à partir des données de la DO. Ceci souligne l'importance de l'adhésion des déclarants à la DO », insiste Santé publique France.

Dans la file active des patients suivis dans l'un des trois centres hospitaliers de Guyane, le Corevh (devenu Coress) a dénombré un seul patient passé au stade sida en 2024. Les maladies opportunistes observées chez les patients suivis dans les centres hospitaliers en 2024 sont, par ordre de fréquence,

- le zona ;
- la tuberculose ;
- l'histoplasmose ;
- le cytomegalovirus ;
- la pneumocystose ;
- la toxoplasmose ;
- la cryptococcose.

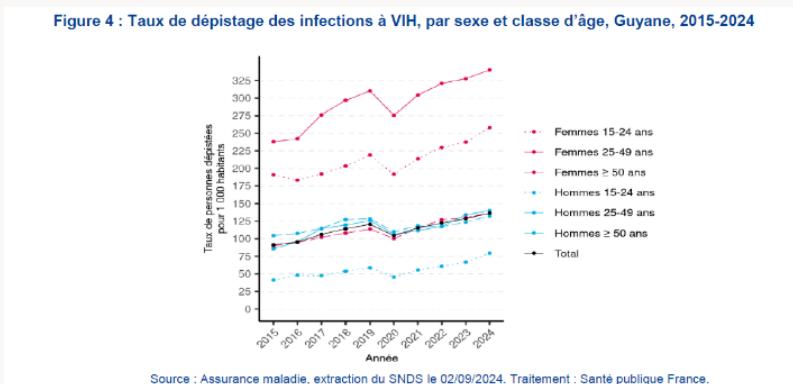
Par manque d'exhaustivité, les données de la déclaration obligatoire sida, sous-estiment donc le nombre de cas en Guyane.

« Si les efforts doivent se poursuivre, plusieurs réalisations significatives méritent d'être soulignées notamment l'ouverture d'un Cegidd au CHU de Guyane - site Cayenne ([lire la Lettre pro du 25 novembre](#)), le développement de l'éducation par les pairs en santé sexuelle ou encore la revalorisation financière du forfait Trod pour les associatifs », liste Manuel Munoz.

Ce dernier annonce que « la nouvelle stratégie régionale en santé sexuelle et reproductive, à laquelle a pris part un grand nombre d'acteurs locaux, sera prochainement publiée. Elle permettra de se fixer des objectifs mesurables et réalistes visant à garantir une approche globale coordonnée et positive de la santé sexuelle. »

Les points clefs

Infections à VIH et sida



- Le taux de dépistage des infections à VIH (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants) a légèrement augmenté en 2024 (136,4 pour 1 000 habitants) comparé à 2023 (128,6 pour 1000 habitants) et se situe bien au-dessus de celui observé en France hexagonale (82,0 en France hexagonale hors Ile de France).
- Les femmes de 25 à 49 ans recourraient le plus au dépistage tandis que le taux de dépistage le plus faible était observé chez les hommes de 15 à 24 ans.
- Le taux de sérologies VIH est en augmentation depuis 2022 avec 322 sérologies réalisées pour 1 000 habitants en 2024 (227 en 2022 et 307 en 2023) et est le plus élevé de tous les départements français.
- Le taux de sérologies confirmées positives était stable en 2024 (4,1 pour 1 000 sérologies contre 3,9 pour 1000 sérologies en 2023).
- Entre 2022 et 2024 on observait une hausse du taux de dépistage simultanément à une baisse du taux de sérologies positives, indiquant une tendance à la baisse des sérologies positives à VIH depuis 2022.
- Depuis le déploiement du dispositif VIHTest (accès au dépistage du VIH en laboratoire sans ordonnance) en Guyane en mars 2022, le nombre total de bénéficiaires a augmenté de manière continue. En 2024, près de la moitié des dépistages sans ordonnance ont bénéficié à des personnes de moins 25 ans, suivis des personnes de 25 à 49 ans.
- En Guyane, l'exhaustivité de la déclaration obligatoire (DO) VIH demeurait très insuffisante en 2024 (27%).

Infection à Chlamydia trachomatis (Ct), gonocoque et syphilis

- En 2024, environ 33 972 personnes ont été testées au moins une fois pour une infection à Chlamydia trachomatis (Ct), soit un taux de dépistage de 116,4 pour 1 000 habitants.
- Les taux de dépistage des infections à Ct, gonocoques et syphilis étaient plus de deux fois supérieurs à ceux observés au niveau national et en légère hausse par rapport à 2023.
- Les taux de dépistage des trois pathogènes étaient les plus élevés chez les femmes de 26-49 ans tandis que les taux de dépistages étaient les plus faibles chez les hommes de 15 à 25 ans (ainsi que chez les hommes de plus de 50 ans pour les infections à Ct et gonocoques).
- Les taux de diagnostics positifs étaient en hausse pour les infections à Ct et syphilis et en baisse pour les infections à gonocoques. Les taux de diagnostics positifs étaient les plus élevés chez les femmes de 15 à 25 ans (suivi des femmes de 26 à 49 ans pour les infections à Ct et à syphilis).

A l'HDJ de Cayenne, un quart des PVVIH sous traitement injectable



Les évolutions relevées par Santé publique France « correspondent » au quotidien des cliniciens, note le Dr Hawa Cissé, responsable de l'hôpital de jour d'infectiologie du CHU de Guyane – site de Cayenne. « Des cas de gonocoques, nous n'en avons pas tant que ça. Ce qu'on voit le plus, ce sont les chlamydias et les syphilis. »

Le Dr Cissé place de l'espoir dans la réouverture du Cegidd de l'hôpital « pour que les personnes se fassent dépister et prennent de l'information. C'est étonnant mais encore beaucoup ne sont pas au courant. Quand on parle de Prep et de traitement post-exposition, personne ne sait rien. »

Elle constate que le VIH reste « tabou ». Le traitement à vie et quotidien reste « une charge mentale » pour beaucoup de patients. Depuis trois ans, l'HDJ propose le traitement antirétroviral injectable ([lire la Lettre pro du 29 novembre 2022](#)), qui après la première injection à l'hôpital peut être administré par un infirmier libéral. Environ 300 de ses 1 200 patients en bénéficient. « Aux dernières nouvelles, nous avons la plus grande file active de patients sous traitement injectable en France (...) Beaucoup de patients ne supportent plus le comprimé, le trouvent stigmatisant, doivent se cacher (pour le prendre), trouvent qu'il leur rappelle trop la maladie. Avec le traitement injectable, la maladie sort de la maison. »

Gare toutefois à ceux, minoritaires, qui ne respectent pas le rendez-vous bimestriel : « Au premier rendez-vous manqué, on arrête car des résistances peuvent se créer dès le premier oubli. Et derrière, nous avons moins d'options thérapeutiques. »

La phase pilote confirme la faisabilité du déploiement du Trod VIH/syphilis



Le Dr Priscilla Antoinette a rejoint l'ARS Guyane en novembre. Le 22 septembre, elle avait soutenu sa thèse à l'Université de Bordeaux. Il s'agissait d'une évaluation du déploiement du Trod VIH-Syphilis en Guyane, réalisée dans le cadre d'une étude pilote. Son travail a été encadré par le Dr Sophie Devos, médecin à Santé publique France.

Le Dr Antoinette rappelle que « depuis 2020, la Guyane connaît une recrudescence préoccupante de la syphilis, notamment des cas de syphilis congénitale, concentrés dans l'Ouest. Pour y répondre, un arrêté dérogatoire a autorisé, en mars 2024, l'utilisation d'un test rapide d'orientation diagnostique (Trod) combiné VIH/syphilis sur tout le territoire guyanais. Santé publique France a été chargée d'en évaluer le déploiement.

« Entre janvier et décembre 2024, 3 448 personnes ont été dépistées : 3 207 par la Croix-Rouge française, 57 au Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais (Chog), 74 lors de la campagne de dépistage de Maripasoula et Papaïchton et 110 par l'association Médecins du Monde. Les personnes dépistées étaient majoritairement des jeunes adultes entre 25 et 49 ans, souvent en situation de précarité et sans couverture maladie. La diversité des origines reflétait les dynamiques locales, avec une forte représentation des personnes provenant de la Guyane, du Suriname et d'Haïti, ainsi que des arrivées plus récentes de Syrie et d'Afghanistan. Les comportements sexuels rapportés étaient dominés par l'hétérosexualité et la non-protection, bien que les données soient incomplètes. Un total de 144 cas positifs de syphilis a été identifié, surtout à Saint-Laurent-du-Maroni. La concordance avec les sérologies était élevée au Chog, mais une proportion importante de faux positifs a été observée dans les Cegidd de la Croix-Rouge française. Le suivi post-test était généralement assuré, malgré des difficultés de continuité principalement du côté de Saint-Laurent du Maroni.

« Cette phase pilote confirme la faisabilité du déploiement du Trod combiné VIH/syphilis et son intérêt pour atteindre des populations éloignées du système de soins, conclut le Dr Antoinette. Elle met toutefois en évidence des limites méthodologiques (hétérogénéité des outils de recueils de données, part de données manquantes importante) et organisationnelles (variabilité des pratiques). Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer le recueil des données et de concentrer prioritairement le dépistage sur certaines populations cibles, en particulier les femmes enceintes, conformément aux recommandations de l'OMS. »

Au CHU, un protocole et un livret pour les femmes vivant avec le VIH et souhaitant allaitez



Il y a un an, [la HAS, l'ANRS-MIE et le Conseil national du sida et des hépatites virales avaient ouvert l'allaitement aux femmes vivant avec le VIH](#). Le Pr Laurent Mandelbrot, chef de service de gynécologie-obstétrique à l'hôpital Louis-Mourier (AP-HP), était revenu sur le sujet en détails, dans une [interview à la Lettre pro](#). Le 4 décembre, une première patiente suivie par l'hôpital de jour d'infectiologie du CHU de Guyane – site de Cayenne a commencé à allaiter son nourrisson.

« Le fait que l'allaitement transmet le VIH en l'absence de traitement est parfaitement connu, rappelait le Pr Mandelbraut. (Mais) nous avons des traitements qui permettent de supprimer la transmission pendant la grossesse et l'accouchement, ainsi que la transmission par voie sexuelle, lorsque la charge virale est indétectable depuis au moins six mois. Il y avait donc lieu de penser qu'il en était de même pour le risque de transmission par allaitement. (Or) il y a des bénéfices réels en matière de santé

publique avec l'allaitement maternel. » En outre, ne pas allaiter pouvait être vécu comme stigmatisant par la mère.

Les situations optimales où on peut penser que le risque de transmission est inexistant sont :

- Une charge virale indétectable (en dessous de 50 copies/ml) au long cours, c'est-à-dire au moins pendant les 6 derniers mois ;
- Une prise sans difficultés du traitement antirétroviral et un engagement à le poursuivre quotidiennement pendant au moins toute la durée de l'allaitement.

A Cayenne, entre 40 et 50 femmes vivant avec le VIH et suivies par l'HDJ accouchent chaque année. Un chiffre « en baisse », précise le Dr Hawa Cissé, responsable de l'unité. Pour l'heure, il n'est pas possible de dire quelle proportion serait éligible à l'allaitement et combien accepteraient. « Pendant toute la grossesse, nous allons discuter avec la dame. Si elle est éligible d'un point de vue médical, nous allons lui proposer l'allaitement. »



Dans ce cas-là, la future mère est orientée vers Lucie Leroyer, infirmière au lactarium, vers la 35e semaine de grossesse. « Le service d'infectiologie m'a contactée quand les nouvelles recommandations sont sorties pour avoir le regard côté allaitement, relate-t-elle. J'ai assisté aux réunions pour les décortiquer et élaborer un protocole adapté à la Guyane et à sa population. De mon côté, j'ai regardé comment accompagner ces femmes de façon sécurisée. J'avais déjà réalisé 2 guides d'allaitement pour que les femmes aient les bonnes informations sur les dernières avancées de l'allaitement. Souvent, les femmes reçoivent des discours discordants sur le sujet. Dans le cas du VIH, j'ai proposé un livret qui est à la fois un livre d'information et un livre de suivi. Il fournit des informations à la mère mais également à tous les professionnels de son parcours de soin. Il s'agit de faciliter la coordination

entre les professionnels, d'harmoniser les pratiques entre les soignants et de créer un lien de suivi durant tout le parcours qui durera environ de 6 mois. »

Ce livret a été illustré par le Dr Alessia Melzani, infectiologue à l'HDJ, qui a déjà réalisé plusieurs BD dans le cadre de la rubrique « Infectio-CRAIG » de la Lettre pro. Le document ne fait pas référence au VIH, pour éviter toute stigmatisation et « parce qu'il n'est pas nécessaire que le mot VIH apparaisse ». Lucie Leroyer l'a présenté avec le Dr Melzani, aux dernières Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie pédiatrique. Le document a fait forte impression auprès des spécialistes venus de l'Hexagone, dont plusieurs ont souhaité en recevoir pour leur service.



Pendant les six premiers mois, jusqu'au début de la diversification alimentaire, la mère sera vue tous les mois à l'HDJ pour des prises de sang ; et le bébé, aux premier, troisième et sixième mois à l'HDJ pédiatrique pour rechercher la présence du virus.

Pour rappel, hors contexte d'allaitement, la transmission materno-fœtale du VIH a quasiment disparu, révélait une [étude du Pr Mathieu Nacher](#), chef de service du Département Recherche Innovation Santé Publique du CHU. De 2013 à 2022, elle n'est intervenue que dans un cas sur 150 (0,7 %). Ces rares cas de transmission sont des découvertes tardives de la séropositivité, au cours de la grossesse ou non traitées, aucune transmission n'étant intervenue dès lors que la maman était sous traitement.

Le Cegidd du Chog déménage



Le centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic du Chog a déménagé. Il se situe désormais aux 4-6, rue du Colonel-Chandon, face à la mairie.

Il est ouvert :

- Du lundi au jeudi de 8 heures à 16 heures ;
- Le vendredi de 8 heures à 11 heures.

Contact : [0594 34 88 55](tel:0594348855).

EN BREF

♦ Le Dr Gérard Dumetz nous a quittés



C'est avec « une profonde tristesse et une grande émotion » que la direction générale du Centre Hospitalier Universitaire de Guyane a fait part hier à ses agents du décès du Dr Gérard Dumetz, médecin du travail au sein de l'établissement. Il avait été également médecin du travail pour l'ARS à sa création. « Figure respectée de notre communauté hospitalière, le Dr Dumetz a consacré son engagement professionnel à la santé de ceux qui soignent. Son écoute, sa disponibilité et son dévouement envers l'ensemble du personnel hospitalier ont marqué son passage parmi nous. Il incarnait cette mission essentielle de prévention et de protection des équipes avec une humanité que nous n'oublierons pas », a témoigné Ahmed El-Bahri, directeur général du CHU.

Le Dr Dumetz avait également participé à la création de l'AS Char, le club de sport de l'hôpital. Son président d'honneur, le Pr Félix Djossou, se souvient « de celui qui, dès les premières heures de création de notre association, a pris en charge la section natation et s'est occupé de la section football. » Il a longtemps été aussi assidu aux entraînements de la section athlétisme où l'on se souvient de sa bonne humeur, de son rire et des jus frais qu'il ramenait pour se désaltérer.

♦ Ahmed El-Bahri invité de « La Guyane vous écoute »



Vendredi, Ahmed El-Bahri, directeur général du CHU de Guyane depuis le 1er septembre, a donné sa première interview grand format. Il était l'invité de l'émission [« La Guyane vous écoute »](#), présentée par Jessy Xavier, sur Guyane la 1ère. Ce fut l'occasion pour lui de parler de son parcours, de sa vision de la souveraineté sanitaire de la Guyane, des relations avec les usagers, de l'organisation territoriale des soins, de la création

d'un institut de cancérologie, de la fidélisation des professionnels de santé, de la mise en place de l'EndoTest en Guyane et de la prise en charge de l'endométriose, de l'arrivée de l'avion sanitaire en début d'année, de la télémédecine.

Interrogé sur la reconstruction des hôpitaux, il a indiqué que « *l'objectif est d'avoir une reconstruction de ce CHU de façon à ce qu'il puisse répondre aux attentes de la population (...) A Kourou, nous sommes en discussion avec la commune pour l'acquisition d'un terrain de sept hectares. A Cayenne, il est beaucoup trop tôt pour dire comment on va faire les choses. Il faut que l'on sache comment on va faire la traduction bâtimентаire du projet médico-soignant partagé. Quand on saura ce dont nous avons besoin pour nos activités, nous déciderons si nous le faisons in situ ou si nous avons besoin d'un autre terrain.* »

Ahmed El-Bahri est également longuement revenu sur la situation financière de l'établissement : « *Le budget du CHU, en recettes, est d'environ 580 millions d'euros. Si on parle des dépenses, il est à peu près à 640 millions d'euros. Nous avons un déficit en 2025 qui sera de 74 millions d'euros à peu près. Nous avons des moyens d'investissement mais la situation financière du CHU est préoccupante en termes de déficit. C'est quelque chose à quoi je ne me résigne pas. Mon objectif, quand je parle de souveraineté sanitaire, c'est soigner ici, former ici et décider ici. Pour décider ici, il faut que l'on ait les marges de manœuvre et donc la capacité à financer tous ces projets et à financer le fonctionnement du CHU.* »

S'agissant des pistes de redressement, il a assuré qu'il ne va « *pas appeler à l'austérité. Je vais appeler à la responsabilité. Le personnel ne sera pas (la variable d'ajustement). Compte tenu de la configuration de notre territoire très dispersé, nous avons plus d'effectifs par rapport au (nombre de) lits. Nous avons la possibilité de développer l'offre de soins et donc d'avoir de l'activité et du chiffre d'affaires supplémentaires. Nous avons un deuxième sujet que j'ai découvert : nous avons beaucoup d'activité que nous ne facturons pas toujours correctement (...) Avant d'aller réclamer l'argent au niveau national (...), il y a déjà des choses que l'on peut faire nous-mêmes, à savoir facturer mieux et développer l'activité que l'on a sur le territoire. Il y a des choses qu'on peut rationaliser sans toucher le personnel. Par exemple les voyages avec la télémédecine, le processus de mutualisation notamment sur les achats. On achète pour 200 millions d'euros par an. Quand vous faites masse, vous êtes beaucoup plus performant que si vous achetez tout seul. Le processus est en cours de finalisation.* »

♦ Vingt nouveaux médiateurs en santé diplômés



Vendredi, 20 étudiants de la 7e promotion du DU de médiation en santé ont reçu leur diplôme, dans les locaux de l'UFR santé, sur le campus de Troubiran, à Cayenne, en présence de diplômés des anciennes promotions. Laurent Linguet, président de l'Université de Guyane, a salué « une formation ancrée dans son territoire » dont les compétences « sont utiles et indispensables pour nos territoires, nos langues et nos inégalités sociales. Vous êtes désormais des traducteurs, des passeurs de besoins et des bâtisseurs de confiance. »

Cyriaque-Éric Quemengné, major de promotion et médiateur en santé à l'Association guyanaise de réduction des risques (Agrrr), a souligné « l'immense honneur » que représente ce diplôme pour ces médiateurs qui exerçaient déjà de façon professionnelle ou bénévole. Il a présenté la médiation comme « un réseau. On apprend tous les jours les uns des autres. On se complète. On résume souvent la médiation à la traduction mais nous allons vers le public, nous facilitons les liens, nous aidons l'usager à être acteur de sa santé. Nous levons les freins que rencontrent les usagers face aux professionnels de santé. » Autant de raisons pour lesquelles le professeur Maylis Douine, enseignante à l'université, a encouragé les médiateurs en santé à « continuer de promouvoir le métier ».

La 8e promotion du DU débutera ses cours le 12 janvier, sous la responsabilité pédagogique du Comede et d'Ader.

♦ Lancement du DU thérapeutique anti-infectieuse aux Antilles-Guyane

L'université de Guyane lance un diplôme universitaire thérapeutique anti-infectieuse aux Antilles-Guyane, coordonné par le professeur Olivier Lesens, infectiologue au CHU de Guyane - site de Cayenne. Les objectifs de la formation sont de :

- Connaître les grandes familles d'anti-infectieux, leurs principales indications ainsi que leurs effets indésirables. Connaître les traitements anti-infectieux des principales pathologies infectieuses, tropicales et non tropicales ;
- Connaître les risques liés au mésusage des antibiotiques, en particulier l'antibiorésistance.

La formation s'adresse aux :

- Étudiants du 3^e cycle en médecine et en pharmacie, médecins généralistes et spécialistes, hospitaliers ou libéraux, pharmaciens d'officine ou hospitaliers ;
- Autres professionnels de santé concernés.

La formation se déroule en deux sessions d'une semaine, pour un total de 25,5 h de cours magistraux, 33 h de travaux dirigés, 17,5 h de travail personnel (lecture d'articles scientifiques).

- Semaine 1 : 23-27 février
- Semaine 2 : 18-22 mai

Coût : 600 euros pour les étudiants, 800 pour les autres professionnels.

- **Renseignements :** olivier.lesens@ch-cayenne.fr
- **Inscriptions :** envoyer un CV et une lettre de motivation au Pr. Olivier Lesens : olivier.lesens@ch-cayenne.fr
- **L'inscription se fera en ligne sur la plateforme de l'Université de Guyane fin décembre ou début janvier.**

♦ A Matoury, lancement d'un parcours de prise en charge aux femmes victimes de violences



Un dispositif innovant est proposé en phase d'expérimentation à Matoury. L'association Kaz Plurielles (Arbre fromager et France victimes 973) propose un parcours de prise en charge aux femmes victimes de violences, dans et hors les murs.

Ce parcours s'adresse à toutes les femmes victimes de tout type de violence, dans tous les contextes. Il offrira un accueil et une écoute, un accompagnement juridique, social et psychologique. Le but de ce parcours et de rassembler tous les acteurs de la commune autour de l'accompagnement des femmes victimes de violence. Des maraudees d'information et de sensibilisation seront également organisées dans ce cadre.

Des consultations sont proposées sans rendez-vous :

- Les lundi et mardi de 9 heures à 13 heures au centre social de Cogneau-Lamirande ;
- Le mercredi de 9 heures à 13 heures à l'école Elisée-Jacinthe de Concorde.

Renseignements : [0694 96 90 92](tel:0694969092) et parcoursvv@francevictimes973.org.

♦ Élection de la CDU du Chog



Jeudi, la Commission des usagers (CDU) du CHU de Guyane s'est réunie à Sinnamary. Pour rappel, celle-ci est composée des membres des CDU des trois établissements historiques. Il a été procédé à l'élection des vice-président et président de la CDU du Chog, dont les membres avaient été renouvelés dans le courant de l'année :

- Présidente : Yolande Alfred-Guittaud. Elle est également vice-présidente de la CDU du CHU.
- Vice-président : Dr Bill Wankpo. Il est également médiateur médical.

♦ Mise à disposition de nouveaux parkings à l'hôpital de Cayenne

Dans le cadre des travaux de restructuration phase 1 du bâtiment médecine et de la construction d'un bâtiment de consultation au CHU de Guyane - site de Cayenne, l'établissement met à disposition du public et du personnel, et par anticipation de la fin des travaux, de nouvelles zones de parking ainsi que la réouverture partielle du parking central historique à compter de ce mardi.



Des travaux sont encore en cours et permettront à terme la libération de zones de parking supplémentaires.

♦ L'Ifsi ouvre ses portes au public



Samedi, l'institut de formation en santé de Guyane a ouvert ses portes au public. L'objectif était de faire connaître les activités, à quelques jours de l'ouverture de la plateforme Parcoursup pour la formation d'infirmier, et des inscriptions aux formations d'aides-soignants, d'auxiliaires de puériculture et de préparateurs en pharmacie hospitalière. A cette occasion, Tadéa Stephenson, directrice de l'IFSI, avait répondu aux questions de [la Lettre pro](#).

♦ Retrouvez la Lettre Recherche jeudi



**La Lettre
Recherche**

#11
Septembre 2023

Jeudi, le Département Recherche Innovation Santé Publique (DRISP) du CHU de Guyane publie sa 12e Lettre Recherche. De nombreux sujets seront présentés :

- L'approche One Health appliquée à la recherche ;
- Les thèses d'université du Dr Flaubert Nkonto, pharmacien hospitalier au CHU de Guyane - site de Cayenne, sur l'antibiorésistance ([Lire la Lettre pro du 28 octobre](#)), et de Leslie Alcouffe, docteure en pharmacie au centre d'investigation clinique, sur le parcours des femmes migrantes et son impact sur leur santé ([Lire la Lettre pro du 18 octobre 2024](#)) ;
- L'habilitation à diriger des recherches du Pr Ibtissem Ben Amara, chercheuse au pôle urgence – soins critiques du site de Cayenne ;
- La présentation du métier de chercheur responsable de projets avec le Pr Maylis Douine et Marc-Alexandre Tareau ;
- La création de la délégation à la recherche clinique et à l'innovation (DRCI) ;
- Les projets du CIC Guyane ;
- La fin des inclusions dans le projet de recherche Depiprec ([Lire la Lettre pro du 24 juin 2022](#)) ;
- La gestion des événements indésirables dans la recherche ;
- La désignation des nouveaux praticiens en poste accueil recherche ;
- Le soutien financier de l'Agence régionale de santé à la recherche ([Lire la Lettre pro du 21 octobre](#)) ;
- Les résultats de la consultation des lecteurs de la Lettre Recherche.

Enfin, il est rappelé qu'un [appel à communication a été lancé](#) en prévision des prochaines Journées des soignants.

[S'abonner.](#)



Mélodie Roura, directrice d'hôpital, rejoint en tant qu'adjointe la Direction des affaires médicales et de la recherche du CHU de Guyane à compter du 1er janvier 2026.

Elle exerçait jusque-là comme élève directrice d'hôpital au groupe hospitalier de la Riviera française, à Menton (Alpes-maritimes).



Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ Le vaccin HPV Gardasil 9 désormais remboursé pour tous jusqu'à 26 ans

L'inscription au remboursement et l'agrément aux collectivités du vaccin contre le papillomavirus humain (HPV) Gardasil 9 a été étendu pour l'immunisation active de l'ensemble des femmes et des hommes jusqu'à 26 ans. Deux présentations sont prises en charge dans cette extension d'indication: en flacon de 0,5 mL et en seringue préremplie avec deux aiguilles.

La Haute autorité de santé (HAS) a recommandé en mai dernier d'étendre le rattrapage de la vaccination contre le HPV jusqu'à 26 ans pour tous les jeunes adultes entre 20 et 26 ans.

Offres d'emploi



♦ La commission pour la recherche et l'innovation en Amazonie (Coria) recrute un **chef de projet** pour le programme de recherche U-Stramelo. [Consulter l'offre et candidater.](#)

♦ Le groupe Rainbow Santé recrute :

- un **masseur-kinésithérapeute** (CDI, temps plein) pour son HAD. [Consulter l'offre et candidater.](#)

- un **cadre de santé** pour le service pédiatrique de la clinique La Canopée (CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

► **Afterwork RSE** organisé par La Ligue Guyane de sport d'entreprise sur la santé environnementale et la gestion de l'eau, à 17h sur le campus de Troubiran, à Cayenne. [S'inscrire](#)

Demain

► **Webinaire One Health – Emerging Infectious Diseases.** Integrative approach to leprosy in French Guiana : human-animal-environment interface, par le Dr Roxane Schaub (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30. [S'inscrire.](#)

Jeudi 18 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane Et de l'Institut Pasteur : pratiques d'automédication chez les personnes travaillant dans l'orpailage en Guyane, par Raphaëlle Le Querriou, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Permanence de sexologue** dans le cadre d'Intim'Agir. Rendez-vous individuels, confidentiels et gratuits à destination des personnes handicapées, à la Plateforme de rétablissement du groupe SOS à Cayenne. Inscription obligatoire au [0694280488](#) ou à sapph-vias@groupe-sos.org.

Samedi 20 décembre

► **Fo zot savé.** Camille Freisz, experte en e-santé, répondra aux questions de Fabien Sublet sur le sujet, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Mardi 7 janvier

► **Afterwork de la CPTS**, atelier mixologie 100 % sans alcool dans le cadre de Dry January, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. S'inscrire. <https://bit.ly/4rUyYeP>

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



UN FAUTEUIL, POUR VOUS, TOUT SIMPLEMENT

Agence régionale de santé Guyane
Directeur de la publication : Laurent BIEN
Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)